**March 2024**

**Length: 640 words**

**La pénurie de médecins de famille ferme la porte du système de soins de santé**

Les médecins de famille constituent le guichet d’accès du système de santé - et pour trop de patients, cet accès n’est pas possible.

Les soins primaires sont essentiels non seulement pour répondre aux besoins quotidiens des patients, mais aussi pour les recommander à d’autres spécialistes de la santé ou ressources des services sociaux. Pourtant, des études indiquent qu’environ 6 millions de Canadiens n’ont pas accès régulièrement à un médecin de famille. Il s’agit d’un problème majeur partout au pays, y compris ici à [insérer le nom de la province ou de la communauté locale].

Le problème ne fait que s’aggraver. Des millions d’autres patients ont un médecin de famille qui approche l’âge de la retraite. Près d’un médecin de famille sur six est âgé de 65 ans ou plus; ce groupe d’âge des praticiens est désormais celui en plus forte croissance.

La pénurie de médecins de famille a de vastes implications. Les recherches indiquent que les personnes n’ayant pas de médecin de famille se rendent plus souvent aux urgences et sont plus souvent hospitalisées, et qu’elles sont généralement en moins bonne santé. Si elles sont malades, le diagnostic est souvent retardé. De plus, les maladies chroniques ne sont pas aussi bien prises en charge.

Ce sont des défis pour tous les groupes de patients. Pour les patients plus âgés, le médecin de famille peut s’avérer essentiel pour traiter et surveiller les problèmes de santé liés à l’âge.

La crise des soins primaires est une préoccupation majeure pour les plus de 84 000 membres de RTOERO à travers le Canada. Depuis 1968, [RTOERO](https://rtoero.ca/fr) se veut le porte-parole des enseignants, des administrateurs scolaires et des conseils scolaires, du personnel de soutien en éducation ainsi que du personnel enseignant des collèges et des universités à la retraite. Notre mission est d’améliorer la qualité de vie de nos membres et des aînés canadiens en général.

Les décideurs politiques et les responsables des systèmes de santé peuvent contribuer à améliorer ces vies en mettant en œuvre des stratégies pour enrayer la crise de l’accès aux soins primaires. Les solutions sont variées : elles vont de l’augmentation des investissements en soins primaires à celle du nombre de places de résidence en médecine familiale, en passant par la création d’un contexte mieux en mesure d’inciter les médecins à s’impliquer en médecine familiale et à y rester (par exemple, une approche plus axée sur l’équipe de santé, moins de charges administratives).

Les soins de santé sont au cœur des [activités de mobilisation](https://rtoero.ca/fr/redonner-a-nos-communautes/defense-des-interets/) de RTOERO. Prendre des mesures pour remédier à la pénurie de médecins de famille permettra de répondre à certaines de nos priorités. Cela inclut le vieillissement chez soi, qui requiert une série de ressources de soins de santé, ainsi que la maltraitance des aînés, pour laquelle les médecins de famille peuvent jouer un rôle essentiel de prévention et de détection.

Assurer l’accès des aînés aux soins primaires dont ils ont besoin implique un nombre adéquat de médecins et une formation pertinente. En plus du besoin d’augmenter le nombre de médecins de famille, il faut que ceux-ci (et les autres professionnels de la santé) possèdent une formation théorique et pratique de base en gériatrie et gérontologie, qui s’ajoute au besoin additionnel de gériatres. À l’échelle nationale, on ne retrouve à l’heure actuelle qu’environ 300 gériatres au service de la population âgée (un pour 15 000 adultes), ce qui est loin d’être suffisant.

Même si les patients peuvent connaître toutes sortes de problèmes de santé durant leur vie, seuls les aînés sont confrontés à un autre phénomène regrettable : l’âgisme. Une étude canadienne publiée dans *Ageing Research Reviews* a révélé que la plupart des aînés interrogés ont été confrontés à l'âgisme et que la majorité des personnes plus jeunes ont admis avoir des pensées ou des comportements discriminatoires à l'égard des aînés.

L’âgisme peut aussi s’infiltrer dans les rencontres médicales et donner l’impression que les patients plus âgés exigent plus de temps, ou lorsque certains problèmes traitables (allant de la douleur chronique à la perte d’audition) sont écartés comme faisant simplement partie du vieillissement. Voilà une autre raison pour laquelle des connaissances spécifiques en gériatrie et en gérontologie, ainsi qu'une formation pour combattre les préjugés, sont essentielles aux médecins de famille.

RTOERO soutient également la demande de l’International Longevity Centre (ILC) afin que le gouvernement canadien appuie la Convention des Nations Unies sur les droits des personnes âgées. Un cadre juridique international est un élément essentiel de démantèlement de l’âgisme systémique et de création d’une société plus juste et plus équitable pour tous les Canadiens, à mesure que nous vieillissons.

Remédier à la pénurie de médecins de famille n’est pas le seul facteur qui contribuera à améliorer la santé des aînés. Mais c’est une étape essentielle pour s’assurer que les aînés et les patients de tous âges reçoivent les soins primaires répondant à leurs besoins. Voilà qui permettra de garder la porte du système de santé grande ouverte.